

### ANIMATION 3: QUI SUIS-JE?

**Objectif** Apprendre à connaître les animaux sauvages

**Lieu** Indifférent

**Matériel** Cette carte

**Durée** 10 minutes

#### Proposition de déroulement

L'accompagnateur·trice se place à environ 2 mètres du groupe et lit les différentes définitions se rapportant à un animal. Dès qu'un·e PA reconnaît l'animal, elle/il vient voir l'accompagnateur·trice et lui murmure la réponse à l'oreille. Le quiz se poursuit jusqu'à ce que tous les PA aient reconnu l'animal.

#### Quiz 1

1. Grâce à mon odorat extrêmement développé, je peux repérer de loin la présence d'ennemis.
2. Chaque année, plusieurs d'entre nous atterrissent dans l'assiette.
3. Je vis dans les Alpes – mais on peut également me trouver dans le Jura.
4. Lorsqu'en hiver, je dois m'enfuir dans une épaisse couche de neige, je dépense énormément d'énergie.
5. En été, mon pelage devient plus clairsemé et s'éclaircit; en hiver, une épaisse fourrure foncée me réchauffe.
6. En Suisse, nous sommes quelque 90 000 individus.
7. Certains de mes cousins éloignés bêlent.
8. Mes cornes ne tombent pas une fois par an...
9. ... en revanche, j'ai des cornes assez petites que je garde toute ma vie.

Réponses: le chamois

#### Quiz 2

1. On me rencontre dans les montagnes et je n'ai pas de cornes.
2. Étrangement, je n'ai pas besoin de lampe de poche.
3. Les chasseurs ne sont pas mes amis.
4. Pour moi, le danger peut également venir du ciel.
5. Je peux avoir plusieurs frères et sœurs dans l'année.
6. Je m'adapte aux tendances de la mode selon les saisons.
7. Dans la neige, je laisse des traces caractéristiques: les pattes antérieures à l'arrière et les pattes postérieures à l'avant.
8. Parfois, je suis tout de blanc vêtu.
9. Avez-vous déjà vu comme je bondis dans la neige?

Réponses: le lièvre variable

#### Quiz 3

1. Je suis fortement menacé.
2. J'avale de petites pierres qui m'aident à digérer ma nourriture composée de feuilles et de pousses.
3. On prétend que nos mâles sont assez querelleurs.
4. Je ne pèse pas plus de 6 kg.
5. Autrefois, nous étions souvent chassés et mangés. Aujourd'hui, je suis protégé.
6. Un poulet commun est tout aussi délicieux.
7. Je vis aussi dans les Alpes, mais je ne suis pas un lagopède alpin.
8. Même si l'on dénombre quelque 20 000 tétras-lyres en Suisse, notre population à nous ne compte plus qu'un millier d'individus.
9. Dans notre famille, même nos petits sont appelés «grands».

Réponses: le grand tétras

Ces quiz sont extraits du dépliant pédagogique «Neige sauvage» de Mountain Wilderness. (uniquement en allemand)

## PORTRAITS D'ANIMAUX

### Animaux des Alpes en hiver

Club Alpin Suisse CAS  
Club Alpino Svizzero  
Schweizer Alpen-Club  
Club Alpin Svizzer



## EnviroTools: buts et connaissances

- Transmission de savoir sur la nature et l’environnement alpin.
- Développement de l’intérêt pour l’environnement et renforcement de l’expérience de groupe.
- Pas de connaissances préalables nécessaires, pas même pour l’encadrant.

## Portraits d’animaux – Animaux des Alpes en hiver

### LIEU APPROPRIÉ

- À chacune des courses hivernales où l’on peut trouver des indications sur les animaux. Il faut éviter les jeux bruyants dans les secteurs sensibles, comme la lisière de la forêt, où la faune risque d’être dérangée.
- Peut aussi être une activité intéressante à faire à l’intérieur, notamment en cas de mauvais temps, ou lors des trajets en train.
- N’oublie pas de tenir compte des éventuels dangers (avalanches) et des conditions météorologiques.

**DURÉE** 30 – 60 minutes

### CONTENU

Titre, informations générales, Instructions pour les animations	Carte 1
Respecter la faune sauvage lors des courses en hiver – principe de l’entonnoir, règles de comportement et réactions des animaux sauvages en cas de dérangement.	Carte 2
Portrait d’animal Cerf rouge	Carte 3
Portrait d’animal Grand tétras	Carte 4
Portrait d’animal Tétrasylyre	Carte 4
Portrait d’animal Lièvre variable	Carte 6
Portrait d’animal Chamois	Carte 7
Portrait d’animal Bouquetin	Carte 8
Portrait d’animal Lagopède alpin	Carte 9

### MATÉRIEL NÉCESSAIRE

Éventuellement de quoi écrire

### LITTÉRATURE SUPPLÉMENTAIRE

- Paul Ingold: Freizeitaktivitäten im Lebensraum der Alpentiere, Haupt 2005 (en allemand).
- Jaques Gilliéron, Claude Morerod: Animaux des Alpes – Guide des vertébrés, Editions du CAS 2005
- Dossiers de formation pour les responsables de courses en hiver, Respecter, c’est protéger, 2019: [www.respecter-cest-protger.ch](http://www.respecter-cest-protger.ch)

## Animations

Les animations montrent comment utiliser les portraits d’animaux et comment assimiler leur contenu de manière ludique. Les animations sont suivies par une discussion sur le comportement à adopter lors des courses de sports d’hiver et pour la protection des animaux.

### ANIMATION 1: PORTRAITS D’ANIMAUX

<b>Objectif</b>	Les participant-e-s (PA) découvrent les animaux des Alpes et leur habitat. Les PA apprennent quel animal vit à quel endroit de la montagne et comment se comporter lors d’une sortie pour respecter la faune sauvage.
<b>Lieu</b>	Sur toute la course. Partie 1 éventuellement avant la course.
<b>Durée</b>	20–30 minutes
<b>Matériel</b>	Toutes les cartes
<b>Préparation</b>	Sélectionner éventuellement certains portraits d’animaux en fonction de la taille du groupe et du lieu de la course.

### Proposition de déroulement

1. L’accompagnateur-trice distribue un portrait d’animal à chaque PA. Chaque PA se familiarise avec son animal des Alpes, de telle sorte à pouvoir présenter les principales caractéristiques au groupe: caractéristiques spécifiques, traces, nourriture, habitat, réactions aux dérangements etc.
2. Pendant la course, chaque PA présente brièvement son animal lorsque le groupe traverse le lieu où l’animal trouve sa nourriture, trouve des traces de l’animal (empreintes, excréments, traces de rongement) ou voit l’animal.
3. L’accompagnateur-trice explique le principe de l’entonnoir et les règles de comportements à suivre (carte 2 – Courses hivernales et respect de la faune).

### ANIMATION 2: FUITE DANS LA NEIGE

<b>Objectif</b>	Les PA réalisent l’énergie qu’un animal sauvage doit dépenser pour prendre la fuite dans une épaisse couche de neige.
<b>Lieu</b>	Surface enneigée dégagée (p. ex. en début de course pour l’échauffement)
<b>Durée</b>	5–10 minutes

### Proposition de déroulement

1. Les PA s’éparpillent sans ski.
2. L’accompagnateur-trice définit une cachette qui se situe à 15–20 mètres en fonction de l’épaisseur du manteau neigeux et de la pente et vers laquelle les PA devront fuir pendant le jeu.
3. L’accompagnateur-trice donne les indications suivantes: les PA représentent les animaux qui se reposent ou qui se nourrissent. Lorsque des adeptes de sports hivernaux les dérangent, ils doivent fuir et se mettre en sécurité dans la cachette définie.
4. Tout le monde est accroupi paisiblement dans la neige. Tout à coup, l’accompagnateur-trice avertit les «animaux» de l’arrivée d’adeptes de sports d’hiver. Les PA doivent alors courir aussi vite que possible jusqu’à leur cachette respective.
5. Pour finir, le groupe discute de la difficulté que représente la fuite et de ce que l’on peut retenir pour la pratique des sports d’hiver.

# COURSES HIVERNALES et respect de la faune

Club Alpin Suisse CAS  
Club Alpino Svizzero  
Schweizer Alpen-Club  
Club Alpin Svizzer

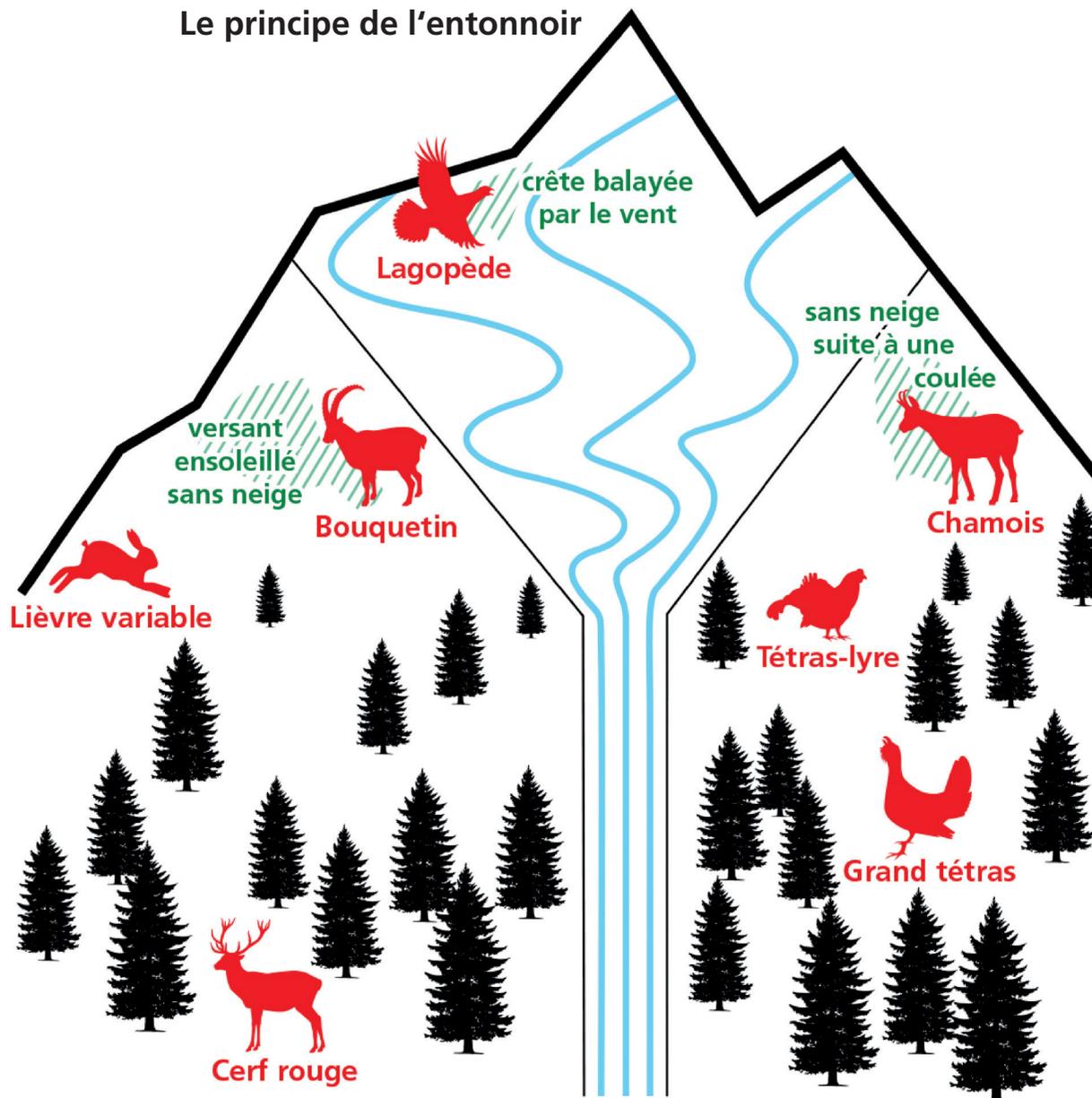


## Le principe de l'entonnoir

Terrain raide et parsemé de rochers,  
pentes dégagées et pâturages alpins

Transition forêt dense /  
zones alpines dégagées  
(petits arbres et arbustes isolés)

Peuplement forestier très  
dense à peu dense  
avec des clairières



ALPIN  
LIMITE  
FORÊT

# COURSES HIVERNALES

## et respect de la faune

CAS  
Environnement

### Conseils et règles de comportement

- (1) Nous respectons les zones de tranquillité et les sites de protection de la faune.
- (2) En forêt, nous restons sur les sentiers et suivons les itinéraires recommandés. Les descentes à travers la forêt dérangent les animaux et les carres des skis endommagent les jeunes arbres.
- (3) Dans la mesure du possible, nous ne choisissons pas un itinéraire le long de la limite de la forêt.
- (4) Nous évitons les surfaces non enneigées et ménageons les zones de transition entre la neige et l'herbe.
- (5) A l'aube et au crépuscule, nous sommes particulièrement prudents, car la plupart des animaux se nourrissent.
- (6) Dès que nous arrivons dans une nouvelle zone, nous vérifions s'il y a des animaux.
- (7) Si possible, nous nous éloignons des animaux et de leurs abris. Nous les observons à distance et nous leur laissons suffisamment de temps pour s'éloigner lentement.
- (8) Nous nous comportons le plus silencieusement possible.
- (9) Nous emmenons notre chien seulement pour les courses sans problème ou nous le laissons à la maison (en forêt, ainsi que dans les zones de tranquillité et les sites de protection de la faune: obligation de tenir les chiens en laisse à certains endroits).

Zones de tranquillité et sites de protection de la faune: [map.sportdeneige.admin.ch](http://map.sportdeneige.admin.ch)

### De quoi dépendent les dérangements

La quantité des dérangements ainsi que le type de réaction que l'on déclenche sont les facteurs déterminants. Les dérangements suivants suscitent fréquemment de vives réactions négatives chez les animaux:

- Itinéraires peu courants (par ex. traverser les champs au lieu de rester sur un chemin ou un itinéraire décrit sur les cartes de randonnée à ski ou dans les guides)
- Effet de surprise (par ex. vitesse élevée ou surgir à l'improviste)
- Approche par le haut
- Groupe bruyant
- Présence d'un chien

La situation dans laquelle les animaux se trouvent a aussi une grande influence. Ils sont spécialement sensibles...

- au printemps, pendant la période de parade (gallinacés) et de mise bas (ongulés sauvages), se montrer encore plus respectueux.
- en présence de jeunes animaux.
- au crépuscule.
- quand il n'y a pas de terrain de repli adéquat.



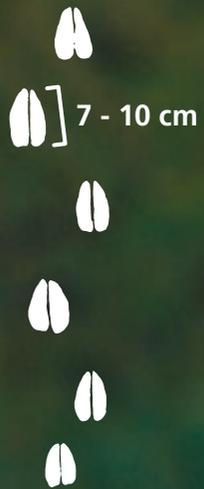
Portail des courses du CAS

**CERF ROUGE**  
Cervus elaphus

**Club Alpin Suisse CAS**  
Club Alpino Svizzero  
Schweizer Alpen-Club  
Club Alpin Svizzer



**Empreintes**



**Crottes**



Photo: C. Morerod

# CERF ROUGE

## Cervus elaphus

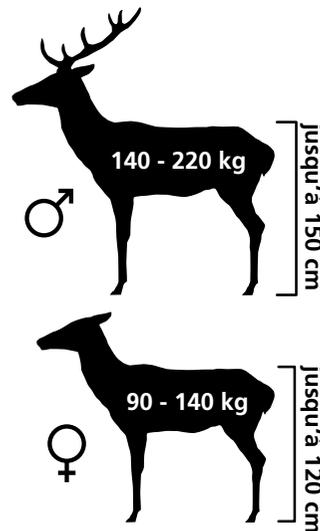
### Caractéristiques

<b>Ordre</b>	Artiodactyles	Le pelage du cerf mue deux fois par an: d’avril à juin, il endosse son pelage roux estival et en septembre-octobre, son pelage gris-brun hivernal. Les mâles arborent une crinière sous le cou qui s’assombrit en hiver.
<b>Hauteur au garrot</b>	120 - 150 cm	
<b>Poids</b>	90 - 220 kg	
<b>Effectif CH</b>	env. 39’000	

**Statut** non menacé; accroissement de la population d’est en ouest se poursuit

**Taureau** Bois osseux pleins qui tombent chaque année entre les mois de février et d’avril puis repoussent dans un espace de 5 mois. Pendant la repousse, ils sont recouverts d’une peau duveteuse (velours) qui sèche à la fin de la croissance, le mâle les frotte alors aux arbres pour s’en débarrasser. Les bois servent en premier lieu d’arme lors des combats durant le rut, les ramifications empêchent généralement les cerfs de se blesser.

**Biche** Pas de bois. Environ 10-20% plus petite et 30-40% plus légère.



### Reproduction et comportement

<b>Rut et accouplement</b>	de septembre à octobre
<b>Gestation</b>	34 semaines
<b>Mise bas</b>	de mai à juin
<b>Nombre de jeunes</b>	1

Mâles et femelles du cerf rouge vivent en hardes séparées presque toute l’année. La cellule familiale composée d’une mère et de ses deux derniers petits représente la base d’une harde, menée par une biche plus âgée (animal de tête). En automne, la période du rut réunit mâles et femelles. Le mâle dominant cherche à réunir dans son secteur de rut une harde de biches déjà constituée qu’il défend contre ses rivaux. Par son brame puissant et parfois suite à de violents combats, il fait montre de sa force. Après le rut, mâles et femelles se séparent à nouveau pour gagner leurs secteurs hivernaux.

### Régime alimentaire

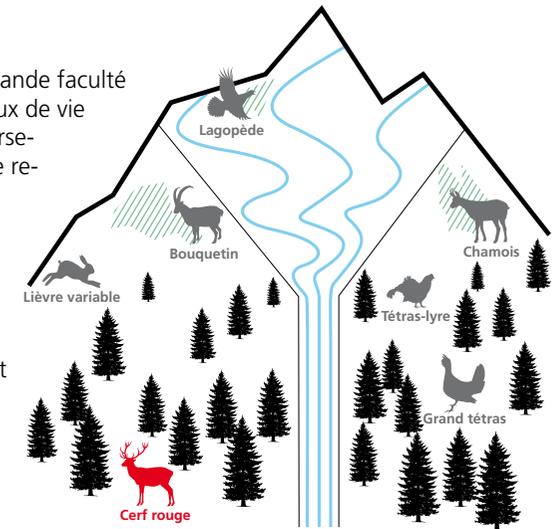
**Été** Proportion de graminées et de plantes herbacées très élevée (si les animaux se trouvent en terrain découvert); branches et pousses de feuillus et de résineux.

**Hiver** Egalement de grande quantité de lichens et d’écorces d’arbres.

Le cerf rouge est un ruminant. Il n’a pas de préférence alimentaire. Puisque le cerf dévore les branches et les pousses des jeunes arbres, une forte densité de population conduit à des dégâts de forêt considérables.

### Habitat

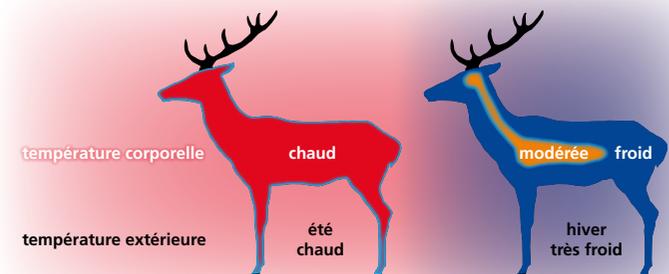
Le cerf est une espèce dotée d’une grande faculté d’adaptation et peut coloniser des lieux de vie très différents. Il préfère les forêts clairsemées qui lui offrent des possibilités de retraite, mais aussi des espaces ouverts pour y trouver sa nourriture. En été, on peut le rencontrer sur des alpages d’altitude. En hiver, il migre vers les fonds de vallées. Le cerf retourne chaque année aux mêmes endroits d’estivage et d’hivernage, qui peuvent être distants de plusieurs kilomètres. C’est la biche qui, lors des migrations saisonnières, apprend aux jeunes à se déplacer.



### Réactions à l’encontre des adeptes de sports d’hiver – Conséquences pour les animaux

Des chercheurs ont découvert que le cerf rouge entrait dans une sorte d’hibernation discrète durant l’hiver – une longue période de repos durant laquelle la température extérieure du corps peut s’abaisser jusqu’à 7° C. En hiver, lorsque le cerf est dérangé, il est obligé de relancer son métabolisme pour fuir.

Il perd alors énormément d’énergie pour sortir de ce mode particulier d’économie d’énergie.



# GRAND TÉTRAS

Tetrao urogallus

Empreintes



Fiente



# GRAND TÉTRAS

## Tetrao urogallus

### Caractéristiques

<b>Ordre</b>	Gallinacés	<b>Coq</b>	plumage gris-noir avec poitrail vert foncé et variations de brun sur les ailes, queue en éventail. La taille du coq est comparable à celle d’un dindon.
<b>Taille</b>	62 - 86 cm		
<b>Poids</b>	1500 - 4400 g		
<b>Effectif CH</b>	380 - 480 coqs	<b>Poule</b>	plus petite d’un tiers, plumage de camouflage rayé brun-noir, poitrail roussâtre
<b>Statut</b>	en danger		



### Reproduction et comportement

<b>Pariade et nidification</b>	de mi-mars à mi-juillet
<b>Lieu de nidification</b>	au sol
<b>Incubation</b>	24 - 26 jours
<b>Ponte</b>	7 - 11 oeufs
<b>Capable de brefs vols après</b>	14 - 21 jours

La parade du grand tétras compte parmi les événements naturels les plus spectaculaires. Bien avant l’aube, les coqs commencent leur chant nuptial, peu sonore, par une sorte de tapotement et de cisaillement qui s’accélère, la strophe se terminant par un vigoureux «pop», comme un bruit de bouteille que l’on débouche. Pendant son chant nuptial, il se tient sur une branche horizontale d’épicéa ou de sapin en se déplaçant de gauche à droite. Au lever du soleil, il descend au sol pour s’accoupler. Malheureusement, cette parade est de moins en moins fréquente dans nos forêts. Comme chez le tétras-lyre, c’est la poule qui s’occupe seule de la couvée. Les poussins sont réchauffés par la mère et conduits aux endroits de pâture qu’elle met à jour en grattant le sol.

### Régime alimentaire

<b>Poussins</b>	(en particulier durant les premiers jours) œufs de fourmis, larves et cocons d’araignées et d’autres insectes.
<b>Adultes</b>	Aiguilles, pousses, bourgeons et baies; grains de sable et petits cailloux (sur les chemins forestiers en particulier en automne) > aident leur estomac à hacher et à broyer leur nourriture.

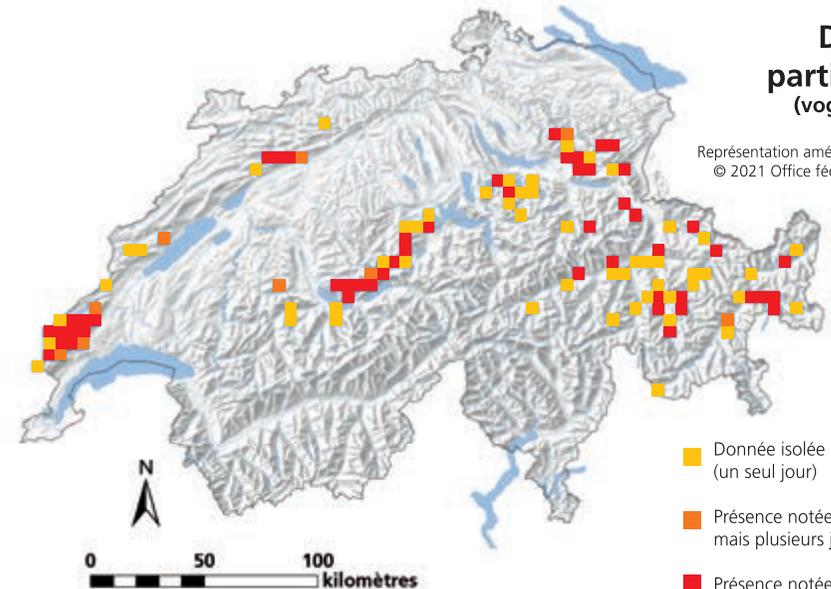
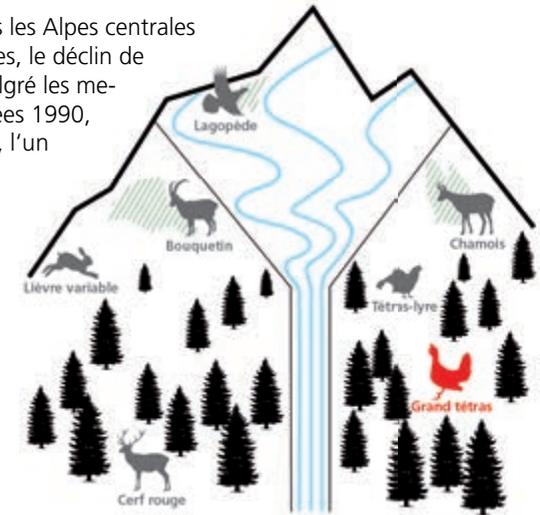
### Habitat

Le grand tétras est essentiellement sylvicole. Actuellement, on ne peut le rencontrer que sporadiquement dans les vieilles forêts de conifères denses pourvues de clairières du Jura,

du nord des Préalpes, ainsi que dans les Alpes centrales et orientales. Ces dernières décennies, le déclin de la population est dramatique et, malgré les mesures drastiques prises dans les années 1990, ce recul n’a pas pu être freiné. Ainsi, l’un des plus extraordinaires oiseaux de Suisse est menacé d’extinction.

### Réactions à l’encontre des adeptes de sports d’hiver – Conséquences pour les animaux

Le grand tétras est très sensible à l’intrusion humaine dans son territoire. Les modifications de son habitat liées à l’intensification du travail forestier et aux activités de loisirs sont les causes principales du déclin de leur population.



**Données à partir de 2000**  
(vogelwarte.ch/fr)

Représentation améliorée. Fond de carte: © 2021 Office fédéral de topographie. Tous droits réservés.

- Donnée isolée (un seul jour)
- Présence notée un seul hiver, mais plusieurs jours
- Présence notée plusieurs hivers

# TÉTRAS-LYRE

Tetrao tetrix

## Empreintes



≈ 6.5 cm

## Fiente



2 - 4 cm



Photo: [www.respecter-cest-proteger.ch](http://www.respecter-cest-proteger.ch)

Club Alpin Suisse CAS  
Club Alpino Svizzero  
Schweizer Alpen-Club  
Club Alpin Svizzer



Photo: C. Morerod



Photo: C. Morerod

# TÉTRAS-LYRE

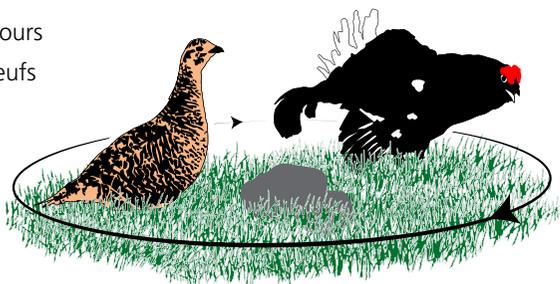
## Tetrao tetrix

### Caractéristiques

<b>Ordre</b>	Gallinacés	<b>Effectif CH</b>	12'000 - 16'000 coqs
<b>Taille</b>	35 - 41 cm	<b>Statut</b>	potentiellement menacé; le coq est encore aujourd'hui l'objet de la chasse dans certains cantons
<b>Poids</b>	750 - 1'400 g		
<b>Coq</b>	plumage bleu-noir lustré, sous-alaires blanches, rectrices externes recourbées vers l'extérieur en forme de lyre, sous-caudales blanches		
<b>Poule</b>	plus petite que le coq, plumage brun clair et roux entremêlé, sous-alaires blanches, queue légèrement fourchue		

### Reproduction et comportement

<b>Pariade et nidification</b>	de fin mars à début juillet
<b>Lieu de nidification</b>	au sol
<b>Incubation</b>	24 - 28 jours
<b>Ponte</b>	6 - 10 oeufs
<b>Capable de brefs vols après</b>	14 jours



Le tétras-lyre est polygame et ne participe pas à la construction du nid et à l'élevage de la couvée. Les coqs se retrouvent déjà à fin mars sur leurs territoires de pariades pour des joutes spectaculaires. Les poules les rejoignent un mois plus tard. Sur leur place de danse, les coqs se pavent, sautent sur place ou font de courtes envolées en battant bruyamment des ailes et en émettant leurs plaintes caractéristiques, audibles de loin. Ils se livrent ensuite à des simulacres de combat. Le coq (le plus fort) tourne autour de la poule. Si un autre coq s'avance, de sérieux combats peuvent avoir lieu. Les arènes se trouvent fréquemment à découvert (la végétation rase est encore recouverte de neige). Ces places de danse sont habituellement fréquentées d'année en année. Les vieux coqs peuvent aussi s'y montrer actifs en automne.



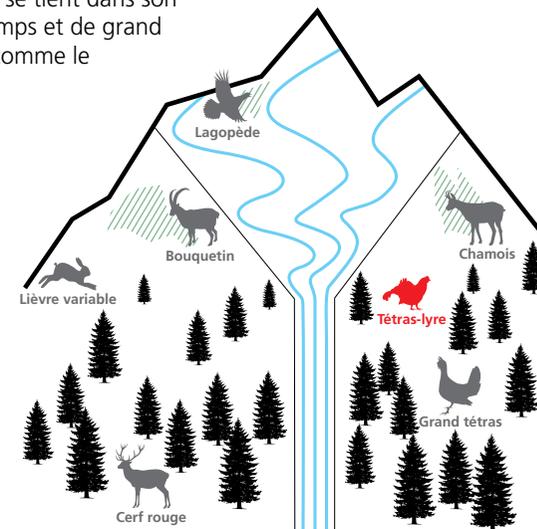
Le succès des couvées dépend des conditions météorologiques: un été chaud et sec permettra aux poussins de survivre, alors que si le temps est froid et pluvieux, la mortalité sera importante. En hiver, le tétras-lyre se nourrit principalement le matin ainsi qu'en fin d'après-midi et en soirée. Le reste du temps, il se tient dans son «igloo», surtout en cas de mauvais temps et de grand froid. Il économise ainsi son énergie (comme le lagopède alpin).

### Régime alimentaire

Feuilles, bourgeons et fruits tels que myrtilles et airelles ainsi que rhododendron (arbrisseaux)

### Habitat

En Suisse, le tétras-lyre occupe des territoires essentiellement situés à la limite supérieure des forêts, contrairement à d'autres endroits en Europe, où il vit dans des zones de marais et de landes à bruyère (comme le lagopède alpin).



### Réactions à l'encontre des adeptes de sports d'hiver – Conséquences pour les animaux

À l'approche de skieurs et de randonneurs, le tétras-lyre se voit contraint de fuir son abri. Une fois dérangé, il passera le reste de la journée exposé aux éléments, par exemple perché sur un arbre. Il doit ensuite compenser la perte d'énergie et de chaleur par un supplément de nourriture. S'il n'y parvient pas, les fuites à répétition peuvent dangereusement l'affaiblir. L'implantation et l'extension des stations de ski vers les zones de transition à la limite supérieure des forêts sont une menace pour l'effectif des tétras-lyres.



# LIÈVRE VARIABLE

Lepus timidus

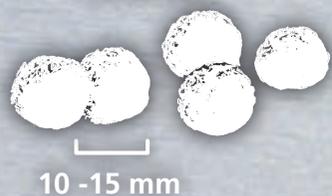
Club Alpin Suisse CAS  
Club Alpino Svizzero  
Schweizer Alpen-Club  
Club Alpin Svizzer



## Empreintes



## Crottes



# LIÈVRE VARIABLE

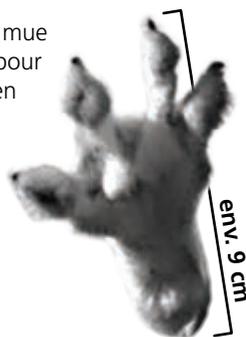
## Lepus timidus

### Caractéristiques

<b>Ordre</b>	Lagomorphes	<b>Effectif CH</b>	env. 14'000
<b>Taille</b>	48 - 60 cm	<b>Statut</b>	non menacé
<b>Poids</b>	1.8 - 3.5 kg		

En apparence, mâle et femelle sont identiques. La fourrure du lièvre mue trois fois par année. De gris-brun en automne, elle devient blanche pour l'hiver et à nouveau gris-brun au printemps, avant de virer au brun en été. La queue courte est de couleur uniforme, contrairement à celle du lièvre brun, dont le dessus est noir.

Ses pattes postérieures sont très poilues. Ses orteils, qu'il peut écarter, font office de raquettes et facilitent son déplacement dans la neige profonde. De plus, les poils de son pelage hivernal, gonflés d'air, sont un excellent isolant et le protègent contre le froid (cf. image infrarouge).



### Reproduction et comportement

<b>Premier accouplement</b>	de mars à avril	<b>Nombre de portées</b>	1 - 3
<b>Gestation</b>	7 semaines	<b>Nombre de jeunes par portée</b>	2 - 4

Les jeunes sont nidifuges. Ils naissent couverts de poils et les yeux ouverts. Ils peuvent ainsi rapidement se déplacer seuls. Très vite, la mère attribue à chacun de ses petits une place dans son secteur, d'où ils exploreront seuls les alentours. Pendant 3 semaines, afin d'allaiter les petits, la hase se rend à intervalles réguliers auprès de sa progéniture dispersée. Les levrauts sont ainsi éduqués pour devenir de parfaits solitaires.

La mortalité parmi les jeunes lièvres est élevée, en raison de nombreux dangers comme le renard, les rapaces, l'homme, les maladies et les conditions de vie difficiles. Afin de garantir la survie de l'espèce, la nature a imaginé un stratagème unique: la hase peut déjà être fécondée quelques jours avant la 1<sup>ère</sup> mise bas du début de l'été. La femelle est alors doublement portante (superfoetation). Ainsi, chaque année, malgré le court été en montagne, plusieurs mises bas sont possibles!

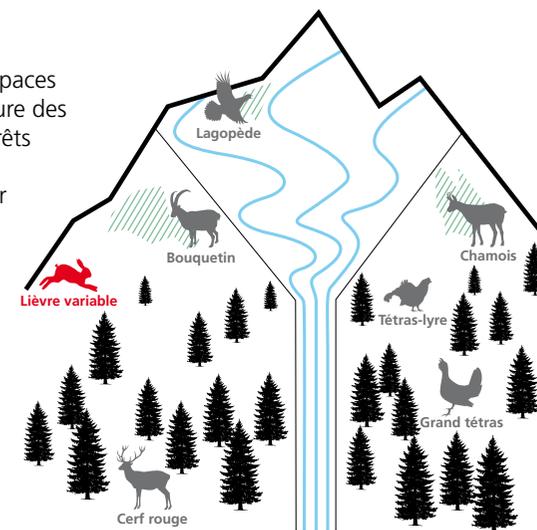
### Régime alimentaire

**Eté** plantes herbacées, graminées et bourgeons      **Hiver** également écorces et racines

Le lièvre variable pratique la caecotrophie, c'est-à-dire la réingestion de ses fèces humides et molles produites durant la période de repos. Ainsi, grâce à ce processus, la vitamine B fabriquée dans le caecum est transférée dans l'estomac pour y être assimilée. En revanche, durant la période active, il excrète des crottes dures qui, elles, ne sont pas réingérées.

### Habitat

En été, le lièvre variable vit dans les espaces ouverts au-dessus de la limite supérieure des forêts. En hiver, il descend dans les forêts clairsemées. Le lièvre n'utilise que très rarement des cavités souterraines pour se reposer. En hiver, il peut creuser des trous dans la neige, soit pour se protéger, soit pour se nourrir. Le lièvre variable est un animal surtout actif la nuit. Dans les régions alpines, où il est moins dérangé, on peut aussi l'observer le jour, principalement en été quand les nuits sont courtes.



### Réactions à l'encontre des adeptes de sports d'hiver – Conséquences pour les animaux

Le pelage hivernal du lièvre variable constitue une excellente isolation. Au repos, il adopte une position qui lui permet de minimiser les pertes de chaleur. Lorsqu'il doit fuir son habitat (par ex. surfaces déneigées, buissons, blocs de roche), il est obligé de quitter cette position. Par exemple, si des skieurs ou snowboarders se dirigent à grande vitesse vers sa cachette, il se verra obligé de sortir de sa sphère de repos au dernier moment. Cela induira une forte dépense d'énergie.



# CHAMOIS

*Rupicapra rupicapra*

Empreintes



Crottes



15 - 20 mm



Club Alpin Suisse CAS  
Club Alpino Svizzero  
Schweizer Alpen-Club  
Club Alpin Svizzer



# CHAMOIS

## Rupicapra rupicapra

### Caractéristiques

<b>Ordre</b>	Artiodactyles
<b>Hauteur au garrot</b>	70 - 85 cm
<b>Poids</b>	35 - 50 kg
<b>Effectif CH</b>	env. 91'000
<b>Statut</b>	non menacé

Le chamois est un ongulé de taille moyenne caractérisé par une tête aux dessins contrastés et aux cornes arquées. En automne, son pelage devient très foncé et plus épais. A la fin du printemps, il redevient plus court et clair.



- Bouc** cornes plus épaisses et plus arquées; corps, tête et cou plus massif
- Chèvre** plus fine et plus gracieuse

### Reproduction et comportement

<b>Rut et accouplement</b>	de novembre à décembre	<b>Mise bas</b>	mai à juin
<b>Gestation</b>	23 semaines	<b>Nombre de jeunes</b>	1, très rarement 2

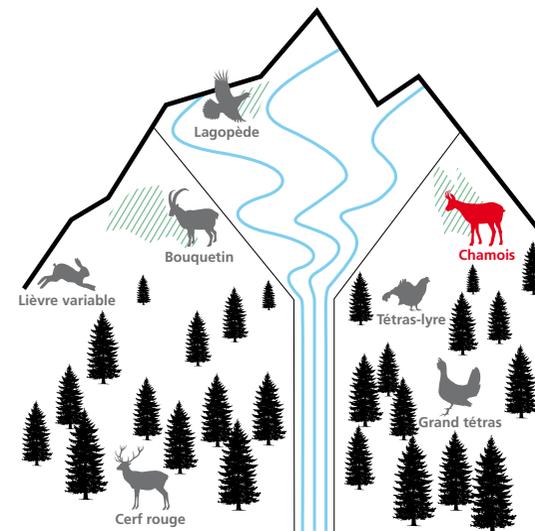
Pendant la période du rut, mâles et femelles se rencontrent et s'accouplent. Les boucs défendent leur territoire et leurs femelles et chassent d'éventuels rivaux. De violents combats peuvent alors avoir lieu. Durant cette période, les boucs se nourrissent peu. Ils sont vulnérables et risquent d'être blessés, alors que l'hiver est loin d'être terminé. Il arrive souvent que les réserves de graisse, qui ont fondu lors du rut, ne suffisent pas jusqu'au printemps. Les chèvres, les chevreaux et les jeunes dans leur 2<sup>e</sup> année forment des hardes pouvant compter 30 individus ou plus. Les femelles s'isolent momentanément du troupeau pour la mise bas. Les boucs forment de petits groupes. Les plus âgés, souvent solitaires, vivent à l'écart.

### Régime alimentaire

- Été** graminées, plantes herbacées, feuilles
- Hiver** aliments riches en fibres (entre autres jeunes pousses, lichens, mousses)

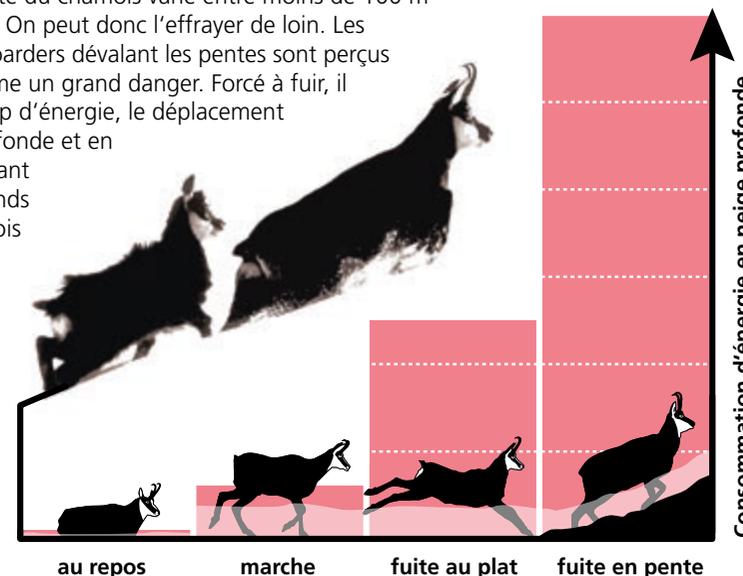
### Habitat

Alpes et Jura, dans des pentes abruptes et rocheuses, ainsi que dans les forêts clairsemées, souvent dans le périmètre de la limite supérieure des forêts et des pâturages riches en plantes situés plus haut. En hiver, le chamois peut descendre plus bas, mais on le trouve aussi toute l'année en haute altitude. Il préfère les pentes exposées au soleil, qui sont rapidement déneigées après les chutes de neige. En hiver, il se nourrit à longueur de journée et se repose dans les zones rocheuses.



### Réactions à l'encontre des adeptes de sports d'hiver – Conséquences pour les animaux

La distance de fuite du chamois varie entre moins de 100 m et plus de 300 m. On peut donc l'effrayer de loin. Les skieurs et snowboarders dévalant les pentes sont perçus par l'animal comme un grand danger. Forcé à fuir, il dépense beaucoup d'énergie, le déplacement dans la neige profonde et en terrain escarpé étant synonyme de grands efforts. Les chamois peuvent être contraints à se réfugier dans les forêts, où ils causent d'importants dégâts supplémentaires aux jeunes arbres.



# BOUQUETIN

Capra ibex

Club Alpin Suisse CAS  
Club Alpino Svizzero  
Schweizer Alpen-Club  
Club Alpin Svizzer



## Empreintes



## Crottes



10 - 15 mm



Photo: Flurin Leugger  
flurinleugger.ch

# BOUQUETIN

## Capra ibex

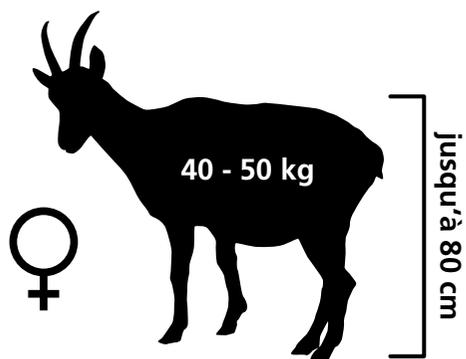
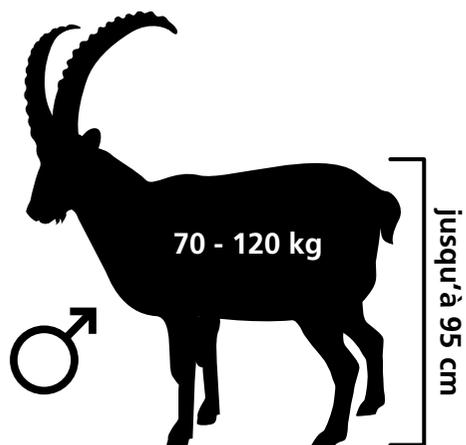
### Caractéristiques

<b>Ordre</b>	Artiodactyles	<b>Effectif CH</b>	env. 19'000
<b>Hauteur au garrot</b>	80 - 95 cm	<b>Statut</b>	non menacé
<b>Poids</b>	40 - 120 kg		

Ongulé de taille moyenne, au corps massif et trapu, campé sur des membres robustes. Son pelage varie entre le fauve et l'ocre; il est clair au ventre et plus foncé sur les pattes.

**Bouc** Cornes pouvant atteindre 1 m de long, recourbées en arrière, en forme de sabre et ornées de bourrelets bien marqués (n'indiquent PAS l'âge – il peut se former 1 à 3 bourrelets par année!). Pelage plus foncé en été qu'en hiver

**Chèvre** Cornes pouvant atteindre jusqu'à 35 cm de long, presque lisses; plus petite et plus gracieuse que le bouc



Le bouquetin est un grimpeur hors pair grâce à ses sabots aux bords cornés rigides qui lui assurent un pas sûr, et à la sole (dessous du sabot) souple qui l'empêche de glisser. Ses deux pinces sont indépendantes l'une de l'autre et le pied peut ainsi s'adapter aux irrégularités du terrain. Les «chaussons d'escalade» du bouquetin fonctionnent ainsi presque comme des ventouses, faisant de cet animal lourd et massif un grimpeur agile.

### Reproduction et comportement

<b>Rut et accouplement</b>	de décembre à janvier	<b>Mise bas</b>	juin
<b>Gestation</b>	24 semaines	<b>Nombre de jeunes</b>	1, très rarement 2

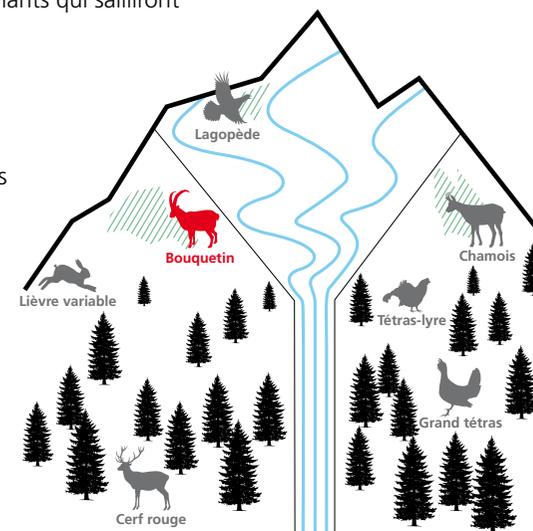
Les mâles obéissent à des lois hiérarchiques dépendant de leur âge: les grands mâles aux longues cornes dominent les plus jeunes. Cette hiérarchie est acceptée de tous. Des combats ont lieu entre mâles du même âge. Contrairement à ceux des chamois, ces combats ne mettent pas leur vie en péril. Les cornes, signe de puissance, évitent un gaspillage inutile des forces. En été, les bouquetins vivent en groupes de 2 à plus de 50 individus, toutes classes d'âges confondues. Les femelles, avec leurs cabris et les jeunes de 2 ans, vivent en groupes séparés. Durant la période du rut, mâles et femelles vivent en hardes mixtes et ce sont alors uniquement les mâles dominants qui sailliront les femelles.

### Régime alimentaire

**Été** essentiellement graminées  
**Hiver** également plantes à coussinets et plantes ligneuses

### Habitat

Dans tout l'arc alpin entre 1600 et 3200m, ainsi que de manière isolée dans le Jura. Le bouquetin se tient volontiers dans des pentes rocheuses; en hiver, il descend à la limite supérieure de la forêt et cherche les pentes raides bien ensoleillées. Si l'hiver est rigoureux, il descend plus bas.



### Réactions à l'encontre des adeptes de sports d'hiver – Conséquences pour les animaux

En beaucoup d'endroits, le bouquetin est peu farouche; la distance de fuite est souvent de 20m, voire moins. Toutefois, dans certaines zones, cette distance est nettement supérieure et un bouquetin peut être levé de loin. Les skieurs et snowboarders dévalant les pentes sont perçus par l'animal comme un grand danger. Ce sont principalement les animaux au repos qui peuvent être surpris et effrayés. On peut ainsi forcer le bouquetin à une fuite épuisante dans la neige profonde, qui lui coûtera beaucoup d'énergie.

# LAGOPÈDE ALPIN

Lagopus muta

Club Alpin Suisse CAS  
Club Alpino Svizzero  
Schweizer Alpen-Club  
Club Alpin Svizzer



## Empreintes



## Fiente

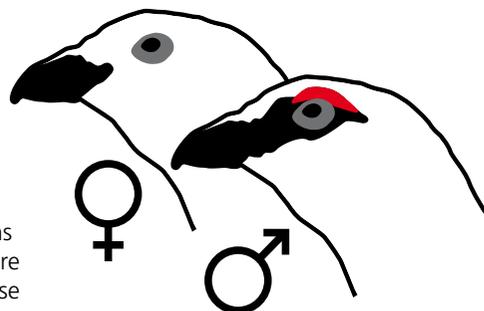


## LAGOPÈDE ALPIN

### Lagopus muta

#### Caractéristiques

<b>Ordre</b>	gallinacés
<b>Taille</b>	35 cm
<b>Poids</b>	400 - 600 g
<b>Effectif CH</b>	12'000 - 18'000 couples
<b>Statut</b>	potentiellement menacé; dans certains cantons ils font encore aujourd’hui l’objet de la chasse



**Coq** *Toute l’année:* bande lorelle noire entre le bec et l’œil et, pendant la période nuptiale, caroncule (excroissance) rouge vif au-dessus des yeux  
*Été:* ailes blanches et corps gris-brun moucheté  
*Hiver:* blanc immaculé avec rectrices noires

**Poule** *Été:* ailes blanches et corps plus roussâtre que le mâle  
*Hiver:* blanc immaculé avec rectrices noires



Le lagopède alpin est le seul oiseau qui change son habit d’été: son plumage brun-noir devient blanc et plus dense en hiver, le protégeant ainsi des prédateurs et du froid. En hiver, ses pattes sont recouvertes de plumes jusqu’au bout des doigts, ce qui, hormis de le protéger contre le froid, lui permet de mieux déambuler sur la neige – comme nous à raquettes.

#### Reproduction et comportement

<b>Pariade et nidification</b>	de mi-avril à début août		
<b>Lieu de nidification</b>	au sol		
<b>Incubation</b>	21 - 24 jours		
<b>Pont</b>	5 - 9 oeufs	<b>Capable de brefs vols après</b>	10 jours

Les oiseaux passent l’hiver seuls ou en petites bandes. En cas de froid vif et durant la nuit, ils se protègent en creusant une profonde cavité dans la neige où ils peuvent se réchauffer. En hiver, ils se tiennent volontiers dans les pentes orientées au nord, où la neige est légère et poudreuse et se prête mieux pour creuser un bivouac isolant. En cas de neige abondante, le lagopède préfère pour se nourrir les pentes sud, où la neige fond rapidement et glisse, ou les crêtes dégagées par le vent. Au printemps, lors des parades, on peut observer les

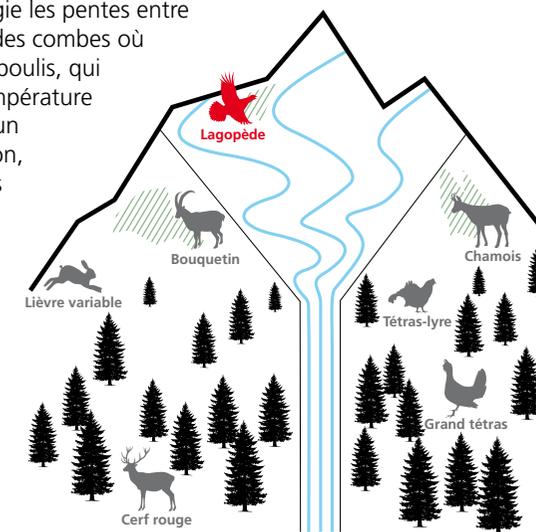
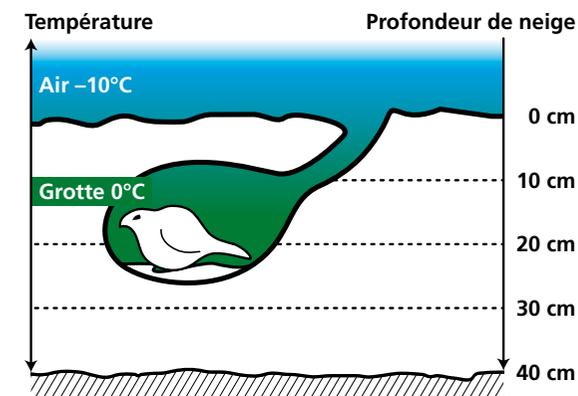
mâles s’envoler d’un promontoire dans un bruissement d’ailes semblable à des raclements rauques. Il rase le sol sur 50 m, puis revient en vol ondulant.

#### Régime alimentaire

Pousses, bourgeons, graines et baies des arbrisseaux, herbes des Alpes

#### Habitat

Durant l’époque glaciaire, le lagopède alpin était répandu dans toute l’Europe centrale. Au moment du réchauffement, il s’est replié vers l’Europe du Nord et les Alpes. Dans les Alpes, il privilégie les pentes entre 2000 et 2500 m, avec des crêtes et des combes où se mêlent bandes de végétation et éboulis, qui lui offrent de bons couverts. Si la température monte à plus de 15° C, il cherchera un endroit à l’ombre. Après la nidification, les lagopèdes se déplacent volontiers et peuvent monter jusqu’à 3600 m. Au moment des premières chutes de neige, en automne, ils retournent sur leur site de nidification. Les mâles s’approprient de nouveau un territoire.



#### Réactions à l’encontre des adeptes de sports d’hiver – Conséquences pour les animaux

Le lagopède alpin est tellement confiant en son mimétisme que lorsque l’on s’approche, il reste longtemps dans la neige. Son pouls ralentit d’abord rapidement, il retient sa respiration et, concentré, écoute qui approche. Juste avant de fuir au dernier moment, son pouls augmente fortement. En poussant des cris, il prend son essor en vol plané vers l’aval. Lors d’un froid intense, il se repose dans des trous creusés dans la neige. Une fuite lui demande beaucoup d’énergie et l’expose au froid.